

CHRONIQUE LOCALE.

Depuis le samedi 11 octobre, les wagons traversent le souterrain de Saint-Irénée, et passent sur ce pont tubulaire, si peu élégant de formes, mais d'une hardiesse si effrayante qui a remplacé le beau pont en pierre, primitivement jeté en cet endroit et si malheureusement tombé. Depuis le 11, le chemin de fer est ouvert, sans interruption, de Marseille à Paris; en un jour on peut se rendre d'une extrémité de la France à l'autre. Nous nous en féliciterions si cette rapidité n'était pas obtenue aux dépens des intérêts de notre ville qui perd ainsi les avantages que lui procuraient l'entrepôt des marchandises et leur transit.

— Le 20 du même mois, l'élégant pavillon de Bellecour couvrait ses beaux salons au public. Ce même jour, le poste fortifié qui lui fait vis-à-vis, était occupé par les soldats; depuis lors les ignobles baraques en briques et en planches, qui servaient de corps de garde et de café, et qui deshonoraient la place ont disparu. La promenade des marronniers a été élargie, on a sablé et approprié les abords des deux petits monuments, et quand le soir on voit les brillantes illuminations du nouveau café, on ne peut regretter en rien ce qui existait autrefois. Nous reviendrons sur les sculptures de M. Fabisch qui décorent les deux pavillons.

— M. JANMOT vient de terminer la peinture à fresque, *l'Institution de l'Eucharistie*, à laquelle il travaillait dans l'église de Saint-Polycarpe et que les amateurs de la grande peinture religieuse se hâteront de visiter.

— ACADEMIE DE LYON. — M. de LASSAUSSAYE, membre de l'Institut, recteur de l'Académie de Poitiers a été nommé recteur de l'Académie de Lyon en remplacement de M. l'abbé NOIROT, admis, *sur sa demande*, à faire valoir ses droits à la retraite. Cette retraite a causé dans notre ville d'unanimes regrets provoqués par le souvenir d'un enseignement dont l'éclat et la portée étaient rehaussés par un dévouement inaltérable à la jeunesse et par un noble caractère.

RECENSEMENT DE LA VILLE DE LYON.

	1851.	1856.	En moins.	En plus.
1 ^{er} arrondissement,	62,493	59,910	2,583	»
2 ^e —	43,574	44,756	618	»
3 ^e —	43,524	71,853	»	28,509
4 ^e —	28,611	33,105	»	4,492
5 ^e —	48,493	53,419	»	4,627

Totaux : 258,493 292,721

Augmentation. 34,227

La diminution de 2,583 pour le 1^{er} arrondissement s'explique naturellement par les démolitions de la rue Impériale, qui ont déplacé un nombre beaucoup plus considérable d'habitants.

Ainsi, dans l'espace de cinq années, la population de la ville de Lyon s'est accrue de 34,227 habitants, et elle s'élève aujourd'hui à 292,721 habitants. Dans cette même période de temps, la population du département du Rhône, qui était, en 1851, de 571,747 habitants, s'est accrue de 14,572, et s'élève aujourd'hui à 626,417 habitants.

Aimé VINGTRINIER, directeur.
